Thomas Lavachery, un auteur qui sait s'adapter

L'entente préalable

« Lors du prédécoupage, Thomas Gibert et moi avons discuté des grandes lignes, de ce que nous allions développer, mais surtout de ce que nous allions sacrifier, car il n' avait pas de place pour tout mettre dans le BD. Thomas avait des envies particulières, par exemple il était très excité visuellement par le combat contre le Prince Dar, qu'il a donc développé par rapport au roman. Heureusement, nous sommes toujours tombés d'accord. »

Le principe

« Le principe est simple : il faut garder l'esprit du livre, ne rien changer à l'histoire ni au caractère des personnages. On peut enlever des choses, mais pas en rajouter et surtout pas en inventer !

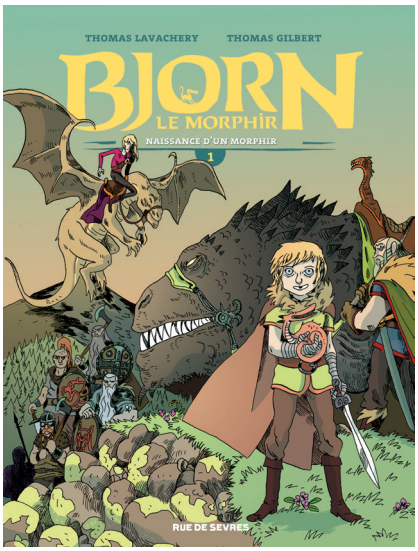
En revanche, je ne suis pas opposé à ce que Thomas Gilbert modifie des détails, par exemple, il a fait une chevelure rousse à Sigrid alors qui, dans le roman, elle est blonde. Je trouve que c'est une bonne idée, que j'ai regretté de n'avoir pas eue. Mais vous n'imaginez pas le nombre de mails que j'ai reçus de mes lecteurs pour dénoncer ce qu'ils considéraient comme une trahison ! »

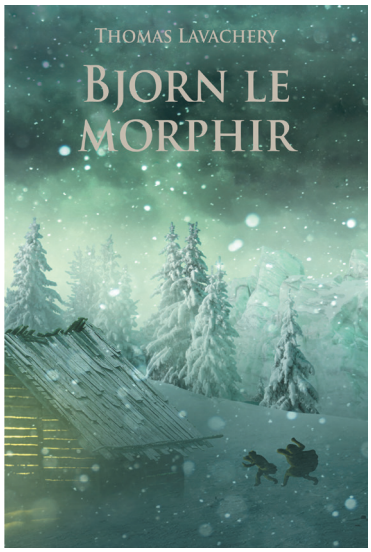
L'entre-deux

« Je dois veillez à ce que le roman soit respecté. Je le dois à mes lecteurs. Mais il faut aussi accorder une marge de manœuvre importante à Thomas Gilbert, car la liberté me paraît essentielle si l'on veut faire du bon travail. Sinon, on s'ennuie et c'est mauvais. »

Le grain de sel

« Je fais très attention aux textes, je veille à ce que le vocabulaire ne soit pas trop relâché. Au début, je trouvais que les Vikings dessinés par Thomas étaient trop caricaturaux. Je lui ai conseillé quelques livres pour qu'il se documente, qu'il s'informe sur l'univers viking, quitte à le déformer et à prendre des libertés. Il a été très heureux de faire ça. »





© Thomas Gibert © *l'école des loisirs*